
APPRENDRE À FAIRE ÉGLISE



Le 23 mai dernier, je publiais une lettre pastorale intitulée « Les yeux fixés sur Jésus » et qui portait sur les voies d'avenir de nos communautés chrétiennes. Il fait bon nous rappeler ce mystère vivant de l'Église.

ASSEMBLÉE

C'est le Seigneur qui a pris l'initiative de rassembler son Peuple, de rassembler tous ses enfants dispersés: la réponse personnelle et communautaire à une telle initiative s'appelle « Église ». « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » C'est le début d'une Église. L'Église est l'assemblée des fidèles du Christ. C'est un rassemblement important et vitalisant. Désserter l'assemblée, désserter l'Église, se couper de ses soeurs et de ses frères croyants constitue un geste majeur dont on n'a pas encore saisi toute la portée. Ne plus s'unir volontairement à ses frères et soeurs pour le rassemblement et l'engagement conduit à un vide dans la vie. S'il n'y a plus de contacts réels et réguliers avec nos frères et soeurs dans la foi, vers quelle sorte de vie ecclésiale sommes-nous conduits? Dans une vie de famille, il serait impossible de parler de qualité de vie familiale s'il n'y avait pas des liens vitaux au niveau des divers membres: parents, enfants, grands-parents. Il en va de même de la vie de l'Église. Le rassemblement dominical est vital autant pour toute l'Église que pour chacune et chacun des chrétiens. On pourrait même affirmer que sans rassemblement dominical, il n'y a pas d'Église.

ÉGLISE-SACREMENT

« La communauté des croyants qui regardent vers Jésus comme l'auteur du salut, Dieu l'a convoquée et fondée comme son Église, afin qu'elle soit pour tous et chacun, le sacrement visible de cette unité porteuse de salut. » C'est là l'enseignement précieux du Concile Vatican II. Le simple fait de nous rassembler constitue pour l'humanité un signe de cet amour divin. L'édifice-église est un signe du rassemblement en Église; il est un rappel de cette nécessité de se rassembler. Dans sa bonté pour son peuple, Dieu veut habiter nos maisons de prière. Il désire que nous puissions être nous-mêmes des temples de l'Esprit resplendissant de sainteté. Mais si l'édifice-église n'est plus un lieu de rassemblement, quelle signification peut-il alors prendre aujourd'hui? Ce n'est pas par nostalgie que j'évoque souvent le rassemblement dominical, mais par une conviction profonde: ce rassemblement dominical peut forger encore nos communautés chrétiennes comme il a su le faire depuis l'implantation de la foi chrétienne en nos milieux.

RASSEMBLEMENT-ENGAGEMENT

Ce rassemblement nous conduira à un engagement encore plus grand au nom de notre foi. Plus que jamais, surtout à l'aube de ce troisième millénaire, il nous importe d'être pour nos frères et soeurs, des signes vivants de cet amour divin dans les diverses sphères de l'activité humaine : dans les domaines de la vie familiale, de l'économie, de la politique, de la culture, du développement, de l'éducation. « Ouvrez toutes grandes les portes au Christ Jésus! » Pour être porteurs d'espérance au sein de nos milieux respectifs, il est indispensable d'être « branchés » à la fois au Christ et à ses frères et soeurs. Il nous importe de vivre en Église, de prier et d'agir en Église. Il m'apparaît que pour intensifier cette espérance en cette vie nouvelle promise en Jésus Ressuscité, nous devons la développer dans la prière et la contemplation mais également dans la connaissance de la foi et dans l'engagement en Église.

PRENONS DES VOIES SÛRES

Au terme d'un long processus de consultation et de réflexion sur l'avenir de notre Église, je veux à nouveau exprimer une profonde gratitude à toutes les personnes qui ont scruté les moyens les plus appropriés afin de poursuivre chez nous la mission de Jésus au coeur du monde. Je veux donc annoncer certaines décisions qui m'apparaissent des plus importantes pour l'ensemble de notre Église diocésaine. Après avoir revu l'ensemble des recommandations retenues par le Synode diocésain d'Edmundston, je rendais publiques en 1995 trois orientations majeures pour assurer une croissance en Église. La première portait sur le rassemblement dominical, la seconde sur l'implantation des conseils paroissiaux de pastorale et la troisième sur la formation des comités paroissiaux pour les affaires économiques. Ces trois orientations étaient intimement unies, l'une appelant l'autre. Elles demeurent toutes trois nécessaires à notre vie communautaire. Je me réjouis de l'accueil qui en a été fait par tout le Diocèse et des heureux résultats que nous avons déjà atteints. Nous devons demeurer des plus vigilants sur chacune d'elles afin qu'elles produisent encore les résultats escomptés.

LE RASSEMBLEMENT DOMINICAL

Que le dimanche ne soit pas un jour comme les autres. Qu'il soit un jour de fête et de ressourcement, un jour de rassemblement et de partage, un jour de croissance dans la foi et l'espérance. N'effritons pas nos communautés par la multiplicité de célébrations. Ne désertons pas le rassemblement dominical : c'est la rencontre hebdomadaire des frères et des soeurs en Jésus. Pour certains motifs, il se trouve des baptisés qui ont abandonné la pratique dominicale, je les invite à reconsidérer en toute liberté et franchise leur décision. Peut-être que le plus beau cadeau pour l'an 2000, ce serait de retourner à des valeurs sûres qui ont laissé leur marque dans l'histoire. Les gens qui ont bâti notre pays, étaient des croyants et des croyantes qui prenaient le temps de se rassembler pour prier, malgré les dures exigences de leur époque.

LES CONSEILS PAROISSIAUX DE PASTORALE

Je demande avec insistance que les conseils paroissiaux de pastorale puissent poursuivre l'oeuvre si bien commencée. C'est un organisme d'écoute et de coordination, un organisme des plus précieux au service des communautés. C'est un organisme indispensable qui veille aux quatre grandes dimensions de la vie chrétienne; il voit à ce que l'enseignement religieux ait toute sa place tant auprès des jeunes que des moins jeunes, qu'un climat de fraternité et de communion soit vécu au sein des communautés, que les célébrations et les prières aient toute leur importance, que personne dans la communauté ne soit marginalisé ou oublié. Les conseils paroissiaux de pastorale sont comme les oreilles et la bouche de la communauté : ils écoutent les besoins de leurs frères et soeurs et le font savoir à qui de droit.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (14 juillet 1999)